

26 09

— 05 10 2018

ARCHITECTURE
PASCAL RAMBERT



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

THÉÂTRE

Recréation en salle au TNB
Coproduction

JEU 26 09 19h30
VEN 27 09 20h00
SAM 28 09 20h00
LUN 30 09 20h00
MAR 01 10 20h00
MER 02 10 20h00
JEU 03 10 19h30
VEN 04 10 20h00
SAM 05 10 15h00

Spectacle créé le 4 juillet 2019 au Festival d'Avignon,
dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

ARCHITECTURE PASCAL RAMBERT

J'écris *Architecture* pour Audrey Bonnet, Emmanuelle Béart, Anne Brochet, Marie-Sophie Ferdane ainsi que pour Jacques Weber, Stanislas Nordey, Laurent Poitrenaux, Arthur Nauzyciel, Denis Podalydès et Pascal Rénéric. Après *Clôture de l'amour* écrit pour Audrey Bonnet et Stanislas Nordey. Après *Avignon à vie* écrit pour Denis Podalydès. Après *Répétition* écrit pour Audrey Bonnet, Stanislas Nordey, Denis Podalydès et Emmanuelle Béart. Après *Argument* écrit pour Marie-Sophie Ferdane et Laurent Poitrenaux. Après *De mes propres mains* et *L'Art du théâtre* avec Arthur Nauzyciel. Après *Une vie* écrit pour Denis Podalydès. Et après 25 ans d'attente – le temps c'est merveilleux – (les noms d'acteurs qui s'ajoutent, se répondent, les uns aux autres c'est merveilleux) après 25 ans d'attente je dis à Jacques Weber je veux écrire pour toi et que tous ces noms et le tien se lient dans *Architecture*, ainsi que pour vous Anne Brochet et Pascal Rénéric.

Architecture est une brutale histoire de famille. Un naufrage. Entre le début de la modernité, la première guerre mondiale et l'Anschluss. Une période de 30 ans. Nourrie d'espoir. Égorgée dans un bain de sang. Où le langage lui-même perd tout sens. Où le langage meurt. Une famille brillantissime tenue dans la main violente d'un père fou. Tous sont brillants.

Les fils, les filles, les beaux frères, les belles filles. Tous sont compositeurs, architectes, philosophes, écrivains, scientifiques, toutes sont philosophes, écrivaines, actrices, peintres. Toutes et tous pensent. Tous ont donné leur vie pour la pensée. Tous ont donné leur vie pour la beauté. Tous – les uns après les autres – sans pitié, mourront de mort violente, à la guerre, en se jetant par la fenêtre, des mains de leur propre père, de folie, de faim, de chagrin, par poignée dans des trains, des camps. Tous auront combattu pour plus d'intelligence, de savoir, de maîtrise du monde, de justice. Tous périront. Tous sans exception. Incapables, malgré la maîtrise du monde, la maîtrise du langage, de la philosophie, de la littérature, de l'image et de la science, d'empêcher l'horreur d'advenir. Et de couvrir de son manteau de sang et de honte l'Europe.

Architecture montre comment les plus belles structures s'effondrent et finissent par engloutir leurs enfants les plus brillants. *Architecture* est un memento mori pour penser notre temps. Si les plus brillants n'ont pu empêcher le sang comment ferons-nous dans un temps peu armé comme le nôtre si le sang se présente à nouveau ?

– Note d'intention de Pascal Rambert

Avec EMMANUELLE BÉART
AUDREY BONNET
ANNE BROCHET
MARIE-SOPHIE FERDANE
ARTHUR NAUZYCIEL
STANISLAS NORDEY
DENIS PODALYDÈS, sociétaire de
la Comédie-Française
en alternance avec PASCAL RÉNÉRIC
LAURENT POITRENAUX
JACQUES WEBER
et BÉRÉNICE VANVINCO

Texte, mise en scène et installation

PASCAL RAMBERT

Lumière

YVES GODIN

Costumes

ANAÏS ROMAND

Musique

ALEXANDRE MEYER

Collaboration artistique

PAULINE ROUSSILLE

Conseiller mobilier

HAROLD MOLLET

Chorégraphe associé

THIERRY THIEÛ NIANG

Professeur de chant

FRANCINE ACOLAS

Répétitrices

CLÉMENCE DELILLE

ALIÉNOR DURAND

Régie générale

ALESSANDRA CALABI

Régie lumière

THIERRY MORIN

Régie son

CHLOÉ LEVOY

Régie plateau

ANTOINE GIRAUD

Habilleuse

MARION REGNIER

Direction production

PAULINE ROUSSILLE

Administration de production

JULIETTE MALOT

Coordination et logistique

SABINE AZNAR

Salle Vilar

Durée 3h15

Production déléguée : structure production.

Coproduction : Festival d'Avignon ; TNS, Théâtre National de Strasbourg ; Théâtre National de Bretagne ; Théâtre des Bouffes du Nord ; Bonlieu scène Nationale Annecy ; Les Gêmeaux, Scène Nationale – Sceaux ; La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale ; le phénix, scène nationale Valenciennes – Pôle Européen de création ; Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Emilia Romagna Teatro Fondazione (IT).

Résidence à la FabricA du Festival d'Avignon.

Remerciements à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national.

Le texte *Architecture* est publié aux Solitaires Intempestifs (2019) et a reçu le Prix Transfuge 2019 du meilleur texte de théâtre.

3



PROFITEZ CINÉ-BRUNCH

DIM 29 09

11h : avant-première exceptionnelle du film *Merveilles à Montfermeil* de Jeanne Balibar, en présence d'EMMANUELLE BÉART
11h30–15h : brunch au bar-restaurant du TNB (tarif brunch 18€ / 9€ pour les moins de 12 ans)
Réservation : bar-restaurant@t-n-b.fr

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 03 10

Dialogue à l'issue de la représentation

VENEZ AU TNB EN FAMILLE

SAM 05 10 14h30

Pour les parents : représentation d'*Architecture*

Pour les enfants (de 6 à 12 ans) :

atelier d'impression en sérigraphie
animé par l'Atelier du Bourg

Tarif unique pour les enfants à 10€
(atelier et goûter)



3 QUESTIONS À PASCAL RAMBERT

« Architecture », pourquoi ce titre et que contient-il ?

« Architecture », c'est le doute devant la structure. Pour moi, le titre contient l'idée principale de la pièce qui est que toutes les choses auxquelles on croit ou auxquelles ces gens-là peuvent croire, ces choses qui ont l'air extrêmement solides, bâties, réfléchies, pour nous rappeler que nous ne sommes pas que des sauvages, que l'on vit dans un monde organisé, structuré, architecturé, et bien, devant cette croyance-là, à travers le langage, à travers la grammaire, à travers l'organisation politique, artistique, sociale, à travers les liens d'une famille, à travers les liens d'un pays, d'un continent, ces choses que l'on croit fermes, reposant sur des principes que l'on croit inébranlables, ne le sont pas, évidemment, et peuvent ne pas nous protéger de tomber dans le gouffre. Dans la pièce, il y a une première partie et une deuxième partie qui sont assez développées disons, et la dernière partie va extrêmement vite parce que ce qui m'a le plus stupéfié, depuis des années que je lis des choses sur ce qui a pu se passer à cette époque-là, c'est l'accélération de l'action, c'est-à-dire que des gens aisés, des nantis, se retrouvent du jour au lendemain plus bas que terre, traités comme des chiens et tués. Ça se passe pour certains en moins de 24h et cette brutalité-là, historique, me sidère. C'est une chose que ma génération n'a pas vécu donc c'est difficile de se la figurer.

Mais quand je travaille à l'étranger, en Chine par exemple, avec des acteurs dont les grands-parents encore vivants ont connu la Révolution Culturelle (c'est 1970, c'est juste là, c'est tout près), je touche du doigt cette chose-là, cette possibilité du basculement radical. Quand je suis à Zagreb ou à Sarajevo, la guerre c'est 1992, les gens en parlent, ils avaient 20 ans, ou 40, c'est là. Donc j'avais besoin de faire une fin abrupte et dure à l'image de cette brutalité.

Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire *Architecture* ?

Il y a 3 déclencheurs à l'écriture d'*Architecture*. Le corps des acteurs en premier lieu puisque j'écris pour eux, en pensant à eux individuellement. J'écris sur mesure d'une certaine manière. Ma deuxième source d'inspiration, ce sont mes lectures et voyages. Du fait de travailler énormément à l'étranger, au contact d'acteurs de tous les pays, je suis imprégné par ces expériences qui sont pour moi essentielles et substantielles. En l'occurrence, je connais très bien les Balkans, l'ex-Yougoslavie notamment, où j'ai passé du temps, la Grèce aussi, l'Allemagne où je travaille régulièrement, et je savais qu'*Architecture* s'ancrerait dans cette Europe-là du XX^e siècle. Car cela fait maintenant une vingtaine d'années que je m'intéresse au monde austro-hongrois. S'ajoute à cette imprégnation de l'étranger, mes lectures. Je lis beaucoup de biographies, j'adore ça, et pour *Architecture*, mes lectures autour de la famille du philosophe Wittgenstein ont été décisives.

Ce qui m'amène à mon troisième pilier, le langage. Mes personnages sont foncièrement dans la problématique dans laquelle nous sommes aujourd'hui et qui m'a fait écrire *Architecture*, c'est-à-dire dans le doute vis-à-vis du langage, à savoir la posture philosophique de Wittgenstein, représentée par le personnage de Stan.

Cette problématique résonne pour moi hautement avec ce qui se passe aujourd'hui, à savoir le langage qui se retourne, qui fait qu'on ne sait plus ce qu'on dit, les nouvelles sont fausses (les fake news) etc... La parole ne représente plus le monde tel qu'il est. Et en tant qu'écrivain, mon contrat justement, c'est de savoir ce que je dis quand j'écris, quand je pose un mot à côté d'un autre, je ne le fais pas à la légère.

Ce que j'écris a 2 niveaux d'interprétation en ce qu'il s'agit de théâtre : pour le comédien qui doit impérativement comprendre concrètement ce que j'écris pour pouvoir l'interpréter dans l'espace – disons que c'est une interprétation spatiale qui passe par son corps et mentale puisqu'il doit comprendre tout ce qu'il énonce au moment où il le dit – ; et pour le spectateur qui doit pouvoir interpréter à l'aune de sa propre conscience, ce qui implique que le sens doit être suffisamment ouvert pour ne pas l'enfermer. Donc c'est un cercle d'interprétation qu'il faut mettre en place. Écrire du théâtre, ce n'est pas juste de la poésie éthérée, ça ne peut pas être flou, il y a une responsabilité vis-à-vis de l'interprétation à la fois interne et externe, c'est-à-dire vis-à-vis de ceux qui portent le texte et de ceux qui le reçoivent.

Pouvez-vous me parler du rôle de Jacques Weber, de ce qu'il représente ?

Jacques Weber, c'est le grand architecte austro-hongrois qui construit des bâtiments partout dans l'Empire et en Europe, une sorte de Zeus, de Jupiter, qui étouffe complètement ses enfants. Les problématiques de bafouillage et de bégaiement de Denis/Pascal et Audrey viennent de l'incapacité à s'exprimer devant le père. Quant à Stan, il est incapable d'avouer son amour homosexuel. Jacques c'est un peu le Roi Lear au début, dans la première scène il partage ses sentiments, son cœur, entre tous. Avec Stan, ils sont dans des guerres esthétiques. Jacques construit des choses dans l'ancien style, néoclassique dégoulinant comme on peut en voir à Vienne ou Trieste. Il est une espèce de gardien de la tradition alors que Stan fait construire à ses sœurs une grande maison blanche, comme l'a fait Ludwig Wittgenstein alors qu'il n'était pas architecte. Une immense maison qu'on peut toujours visiter à Vienne d'ailleurs.

– Extrait de l'entretien de Pascal Rambert réalisé par Marie Plantin (4 avril 2019)

PASCAL RAMBERT

Pascal Rambert est auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe. En 2016, il reçoit le prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. La maison de production structure production – pascal rambert & pauline roussille est associée au Théâtre des Bouffes du Nord depuis 2017. Pascal Rambert est artiste associé de El Pavón Teatro Kamikaze et auteur associé au TNS – Théâtre National de Strasbourg depuis 2014. De 2007 à 2017, il est directeur du T2G—Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en Centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants.

Les créations de Pascal Rambert (théâtre, danse) sont présentées internationalement en Europe, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Afrique du Nord, Russie, Asie, Moyen-Orient. Il met en scène des opéras en France et aux États-Unis et réalise de courts métrages sélectionnés et primés aux festivals de Pantin, Locarno, Miami, Paris. Ses textes (théâtre, récits, poésie) sont édités en France aux Solitaires intempestifs mais également traduits, publiés et mis en scène dans de nombreuses langues. Sa pièce *Clôture de l'amour* (créée au Festival d'Avignon en 2011 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey) est jouée plus de 170 fois, et traduite en 23 langues. Après une tournée française, *Une (micro) histoire économique du monde, dansée* (2010) est reprise et adaptée par Pascal Rambert au Japon, en Allemagne, aux États-Unis, en Égypte et en Thaïlande. Il crée son texte *Avignon à vie* lu par Denis Podalydès dans la Cour d'honneur du Palais des papes pour le Festival d'Avignon 2013.

Pascal Rambert met en scène sa pièce *Répétition* écrite pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey et Denis Podalydès dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en 2014. Il a reçu pour cette pièce le Prix annuel 2015 de littérature et de philosophie par l'Académie française.

Il crée en 2016 sa pièce *Argument* écrite pour Laurent Poitrenaux et Marie-Sophie Ferdane. Il écrit *Actrice* pour les acteurs du Théâtre d'Art de Moscou qu'il met en scène en France en 2017. Il crée *Glumica*, la version croate d'*Actrice* au Théâtre National de Zagreb en février 2019. Début 2017, il écrit *GHOSTS* pour des acteurs Taïwanais qu'il monte pour l'ouverture du Art Tapei Festival. Cette même année, il met en scène son texte *Une vie* qu'il écrit pour les comédiens de la Comédie-Française, au Théâtre du Vieux Colombier à Paris. En mars 2018, il crée *Reconstitution*, pièce écrite pour Véro Dahuron et Guy Delamotte. En avril 2018, il met en scène *Nos Parents* avec les élèves étudiants de la Manufacture. En septembre 2018, il monte son texte *Christine* à la Comédie de Genève dans le cadre du Festival Julie's Party et il crée *Teatro* au Teatro Nacional Dona Maria II. En novembre 2018, il met en scène *Sœurs*, un texte écrit pour Marina Hands et Audrey Bonnet, interprété par elles-mêmes. En décembre, il crée la version espagnole, *Hermanas* pour Barbara Lennie et Irene Escolar.

Ses pièces *Actrice*, *Clôture de l'amour*, *Le début de l'A*, *L'Art du théâtre* et *De mes propres mains* ont été présentées au TNB depuis 2017. En juillet 2019, il ouvre le Festival d'Avignon avec sa nouvelle création *Architecture* dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Il écrit *Mes frères* pour Arthur Nauzyciel, qui met en scène et joue ce texte au TNB en mai 2020, avec notamment Marie-Sophie Ferdane, Pascal Gregory et Frédéric Pierrot.

EMMANUELLE BÉART

Emmanuelle Béart est comédienne. Elle démarre sa carrière au cinéma dans les années 80. Elle joue dans *Jean de Florette* et *Manon des sources* de Claude Berri, qui lui vaut le César de la meilleure actrice dans un second rôle. *Un cœur en hiver* (1991) et *Nelly et monsieur Arnaud* (1994) de Claude Sautet sont couronnés de nombreux prix. André Téchiné la dirige dans *J'embrasse pas* (1991), *Les Égarés* (2003), *Les Témoins* (2006). Elle travaille avec Brian de Palma, Claude Chabrol, Olivier Assayas, François Ozon, Isabelle Rocard, Renaud Bertrand, Michaël Cohen, Virginie Despentes... Dernièrement on a pu la voir dans *Télé Gaucho* de Michel Leclerc (2012); *Par exemple, Electre* de Jeanne Balibar (2013); *Les Yeux jaunes des crocodiles* de Cécile Telerman (2014), avec Jacques Weber; et *My Mistress* de Stephen Lance (2014).

Au théâtre, Bernard Murat l'a mise en scène dans *La Répétition* de Jean Anouilh (1986) et *La Double Inconstance* de Marivaux (1988); Jacques Weber dans *Le Misanthrope* de Molière (1989); Jean-Pierre Vincent dans *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred de Musset (1993); Luc Bondy dans *Jouer avec le feu* de August Strindberg (1996); Stanislas Nordey dans *Les Justes* (créé au TNB en 2010), *Se trouver* (2012) et *Par les villages* (2013). Emmanuelle Béart reçoit en 2010 le prix Stanislavski Festival international du film de Moscou (2010) pour l'ensemble de sa carrière.

Pour Pascal Rambert, elle joue dans *Répétition* (2014), aux côtés de Stanislas Nordey, Audrey Bonnet et Denis Podalydès.

AUDREY BONNET

Audrey Bonnet est comédienne. Elle a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et pensionnaire de La Comédie-Française (2003 à 2006). Au théâtre, elle travaille avec des metteurs en scène d'horizons très différents comme Bob Wilson, Luc Bondy, Jean-Christophe Saïs, Roland Auzet, D' de Kabal, Oriza Hirata, Yves-Noël Genod. À l'opéra se crée un lien fort avec Romeo Castellucci, avec qui elle joue *Jeanne au bûcher* (2017) du compositeur Arthur Honegger, aux côtés de Denis Podalydès, opéra pour lequel elle est nommée aux Golden masks à Moscou.

Au cinéma on l'a vue dans *Personal Shopper* d'Olivier Assayas (Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2016), *The End* de Guillaume Nicloux, *Jeune femme* de Léonor Serraille (Caméra d'or au Festival de Cannes 2017) et dernièrement dans *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller. Elle est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg.

Pour Pascal Rambert, elle joue dans *Le début de l'A*, créé en 2005 et repris lors du Festival TNB 2017; *Répétition* (2014), avec Stanislas Nordey, Denis Podalydès et Emmanuelle Béart; *Actrice*, créé en 2017 et présenté en 2018 au TNB; *Clôture de l'amour*, créé en 2011 et repris au TNB en 2018, pièce pour laquelle Audrey Bonnet obtiendra le prix de la meilleure comédienne au palmarès du théâtre en 2013; et *Sœurs (Marina & Audrey)* en 2018. Au TNB, on a également pu la voir dans *La Double inconstance* de Christian Colin en 2007.

ANNE BROCHET

Anne Brochet est une actrice, réalisatrice et écrivaine française. Elle fait ses débuts au théâtre en 1986 dans *La Hobereaute* de Jacques Audibert. Elle joue notamment sous la direction d'Arthur Nauzyciel pour *L'Image* (2006) et de Lambert Wilson pour *La fausse suivante* de Marivaux (2010).

Au cinéma, elle tourne avec Claude Chabrol dans *Masques* (1987, nomination au César du meilleur espoir féminin); Jean-Paul Rappeneau dans *Cyrano de Bergerac* (1990, nomination au César de la meilleure actrice), avec Jacques Weber; Alain Corneau dans *Tous les matins du monde* (1991, César du meilleur second rôle féminin); et ces dernières années chez Claude Miller (*La Chambre des magiciennes*, 2000), Jacques Rivette (*Histoire de Marie et Julien*, 2003) ou Mona Achache (*Le Hérisson*, 2009; *Les Gazelles*, 2014).

En parallèle de ses activités de comédienne, Anne Brochet est éditée aux Éditions du Seuil: *Si petites devant ta face* (2001); *Trajet d'une amoureuse éconduite* (2005); *La fortune de l'homme et autres nouvelles* (2007); *Le grain amer* (2015). Par ailleurs, elle réalise en 2013 *Brochet comme le poisson*, un documentaire diffusé sur Arte. Elle prépare actuellement la sortie de son prochain roman et travaille sur un nouveau documentaire.

Architecture est sa première collaboration avec Pascal Rambert.

MARIE-SOPHIE FERDANE

Marie-Sophie Ferdane est actrice. Elle a notamment travaillé avec Arthur Nauzyciel (*La Mouette*, créée en 2012 dans la Cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon; *La Dame aux camélias*, créée en 2018 au TNB) et Marc Lainé (*Vanishing Point*, 2016; *Hunter*, 2017). En 2017, elle joue *La 7^e vie de Patti Smith* de Claudine Galea, mis en scène par Benoît Bradel, et repris au Festival TNB en 2018 à l'Opéra de Rennes.

Elle joue dans le film *Les heures souterraines* de Philippe Harel et récemment dans *Je ne suis pas un homme facile*, premier long-métrage d'Éléonore Pourriat. En 2018, elle interprète une chef d'orchestre dans la série *Philharmonia* sur France 2. À la question c'est quoi jouer ? elle répond : « Jouer, c'est tuer la solitude. C'est être là, sur le plateau, sans tricher. C'est se rassembler en scène, malgré le flou des choses et le flou de soi. Il faut tout donner, ses rêves, sa pudeur, son temps, son corps. » Elle fait également partie depuis 2018 de l'équipe pédagogique de l'École du TNB.

Pour Pascal Rambert, Marie-Sophie Ferdane joue dans *Argument* (2016), aux côtés de Laurent Poitrenaux et avec la voix de Denis Podalydès.

ARTHUR NAUZYCIEL

Arthur Nauzyciel est metteur en scène, comédien et directeur du TNB depuis janvier 2017. Après des études d'arts plastiques et de cinéma, il entre en 1987 à l'école du Théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez et joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Alain Françon, Éric Vigner, Jacques Nichet, Tsai Ming Liang, Jacques Doillon. En 1999, il met en scène *Le Malade imaginaire* ou *le silence de Molière*, puis *Black Battles With Dogs* à Atlanta en 2001. Il construit sa carrière aussi bien en France qu'à l'étranger : *Oh Les Beaux Jours* de Samuel Beckett (2003) à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et Buenos Aires ; *Abigail's Party* de Mike Leigh (2007) à Boston ; *Julius Caesar* de Shakespeare (2008) à Boston et au Festival d'Automne ; *Ordet (la Parole)* de Kaj Munk (2008), *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après le roman de Yannick Haenel (2011) et *La Mouette* de Tchekhov (2012) au Festival d'Avignon ; *Splendid's* de Jean Genet (2015) ; *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha (2016) à Séoul ; *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils (2018) au TNB. Arthur Nauzyciel travaille également pour l'opéra et la danse : il met en scène *Red Waters* de Lady & Bird (2011) et *Le Papillon noir*, composé par Yann Robin et Yannick Haenel (2018). Il participe également à la création de *Play* (2010) et de *Session*, créé en février 2019 au TNB, avec le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui (2019).

Pour Pascal Rambert, Arthur Nauzyciel interprète, sous sa direction, *De mes propres mains* (2015), et *L'Art du théâtre* (2017), repris ensemble en 2019 au TNB. Il met en scène *Love's End*, la version coréenne de son texte *Clôture de l'amour* (Séoul, 2019) avec 2 acteurs présents dans *L'Empire des lumières*. En mai 2020, il créera *Mes frères* de Pascal Rambert au TNB.

STANISLAS NORDEY

Stanislas Nordey est metteur en scène, comédien et directeur du Théâtre National de Strasbourg depuis 2014. Il crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Martin Crimp, Roland Fichet, Laurent Gaudé, Jean Genet, Hervé Guibert, Manfred Karge, Jean-Luc Lagarce, Armando Llamas, Magnus Dahlström, Fabrice Melquiot, Heiner Müller, Fausto Paravidino, Pier Paolo Pasolini, Bernard-Marie Koltès, et collabore à plusieurs reprises avec l'auteur allemand Falk Richter (*My Secret Garden*, 2010 ; *Je suis Fassbinder*, 2016).

En tant qu'acteur, il joue sous la direction notamment de Christine Letailleur (*Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn, 2004) ; Anne Théron (*L'Argent* de Christophe Tarkos, 2012) ; Wajdi Mouawad (*Ciels*, 2009) ; Anatoli Vassiliev (*Le Récit d'un homme inconnu*, présenté au TNB en 2018) et parfois dans ses propres spectacles, tel que le récent *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis (2019).

De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. De 2000 à 2012, il est responsable pédagogique de l'École du TNB. Au TNB, il crée *Violences* de Didier-Georges Gabily (2001) ; *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau (2004) ; *Électre* de Hugo von Hofmannsthal (2007) ; *Incendies* de Wajdi Mouawad (2008) ; *Les Justes* d'Albert Camus (2010) et *Se trouver* de Luigi Pirandello (2012), avec Emmanuelle Béart.

Pour Pascal Rambert, il joue dans *Clôture de l'amour* (2011) avec Audrey Bonnet ; et *Répétition* (2014), aux côtés de Denis Podalydès, Audrey Bonnet et Emmanuelle Béart.

DENIS PODALYDÈS SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE- FRANÇAISE

Denis Podalydès est acteur, metteur en scène, scénariste et écrivain. Il devient pensionnaire de la Comédie-Française en 1997, puis sociétaire en 2000. Denis Podalydès travaille sur de nombreux projets, aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Au théâtre récemment, il joue dans *Les Derniers jours de l'humanité* de David Lescot (2016); *Les Damnés* d'Ivo van Hove (2016); *Jeanne au bûcher* de Romeo Castellucci (2017) aux côtés d'Audrey Bonnet; *La Nuit des Rois ou Tout ce que vous voulez* de Thomas Ostermeier (2019); *Fanny et Alexandre* de Julie Deliquet (2019). Et au cinéma dans *Le Passe-muraille* de Dante Desarthe (2016), dans *Plaire, aimer et courir vite* de Christophe Honoré (2018), et sera à l'affiche de *J'accuse* de Roman Polanski en 2019. Ses dernières créations au théâtre sont : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand (2012), pour laquelle il est récompensé par le Molière du metteur en scène; *Le Bourgeois Gentilhomme*, avec Pascal Rénéric (créé en 2012 et présenté en 2013 au TNB); *Lucrèce Borgia* (2014); *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (2015); *Les Fourberies de Scapin* (2017); *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (2018). Denis Podalydès est officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Pour Pascal Rambert, il joue dans *Avignon à vie* (2011); *Répétition* (2014) avec Audrey Bonnet, Emmanuelle Béart et Stanislas Nordey; et dans *Une vie* (2017).

LAURENT POITRENAUX

Laurent Poitrenaux est acteur. Il travaille au théâtre avec différents metteurs en scène tels que Christian Schiaretti, Thierry Bedard, Daniel Jeanneteau, Yves Beaunesne, Éric Vigner, Didier Galas, François Berreur, Marcial di Fonzo Bo. Il collabore régulièrement avec Ludovic Lagarde, notamment sur plusieurs adaptations d'Olivier Cadiot comme par exemple *Le Colonel des Zouaves* (1999), *Fairy Queen* (2004), *Un mage en été* (2010), *Providence* (2016) et récemment *La Collection* de Harold Pinter, spectacle créé en résidence au TNB en 2019; mais aussi avec Arthur Nauzyciel, pour qui il joue dans *Le Malade imaginaire ou Le Silence de Molière* (1999), *Jan Karski (Mon nom est une fiction)*, créé en 2011 et repris au TNB en 2018, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (2012) dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Laurent Poitrenaux est également responsable pédagogique de l'École du TNB depuis 2018. Au cinéma, il a collaboré avec Agnès Jaoui (*Au bout du conte*), Isabelle Czajka (*La Vie domestique*), Mathieu Amalric (*La Chambre bleue*), les frères Larrieu (*21 nuits avec Pattie*), Justine Triet (*Victoria*) et dernièrement avec Ilan Klipper pour *Le Ciel étoilé au-dessus de ma tête*, projeté la saison dernière au Cinéma du TNB.

Pour Pascal Rambert, il joue dans *Argument* (2016), avec Marie-Sophie Ferdane.

PASCAL RÉNÉRIC

Pascal Rénéric est acteur et réalisateur.

Il travaille régulièrement avec Vincent Macaigne, au théâtre dans *Friche 22.66* (2005), *Idiot!* (2009), *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* (2011), ou au cinéma dans *Pour le réconfort* (2017); et avec Cyril Teste, dans *Direct* (2005), *Electronic City* (2007) et *Reset* (2010). Il joue aussi pour Jean-Marie Besset, Philippe Adrien, Georges Lavaudant et Macha Makeieff. À partir de 2012, il est M. Jourdain dans les 200 représentations du *Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès, présenté notamment au TNB en 2013. Il réalise 5 films: *Madame 2001* (2001); *Fausse Noce* (2002); *Crocodile Blanc* (2004), *Invisible* (2006), et *Born to die* (2007).

Il travaille également pour la télévision et la radio, notamment pour France Culture. Depuis 2015, il participe à la création de Moovida, une académie d'acteurs à Marseille.

Architecture est sa première collaboration avec Pascal Rambert.

JACQUES WEBER

Jacques Weber est acteur, réalisateur et scénariste. Il dirige le CDN de Lyon (théâtre du 8^e) de 1979 à 1985, puis le théâtre de Nice, CDN Nice-Côte d'Azur, de 1986 à 2001.

Au théâtre, il crée entre autres *Les Fourberies de Scapin* (1973), *Le Neveu de Rameau* (1976), *La Mégère apprivoisée* (1979), *Monte Cristo* (1987), *Le Misanthrope* (1988), *Le Tartuffe* (1994), *Une journée particulière* (1998), *Cyrano de Bergerac*, *Phèdre* (2002), *Ondine* (2004). Au cinéma, il réalise *Don Juan* en 1998 avec Emmanuelle Béart, actrice qu'il retrouve en 2014 dans le film *Les Yeux jaunes des crocodiles* de Cécile Telerman; et pour la télévision, *Ruy Blas* et notamment *Figaro* en 2008, d'après les pièces de Beaumarchais, avec Denis Podalydès.

En tant que comédien, il travaille au théâtre avec Robert Hossein (*Crime et Châtiment*, *Les Bas-fonds*), Jérôme Savary (*Cyrano de Bergerac*) Jean-Louis Barrault (*Dom Juan*), Roger Planchon (*La Tour de Nesle*), Jean-Louis Martinelli (*L'Avare*, *Le Tartuffe*)... Au cinéma, on a pu le voir notamment dans *État de siège* de Costa-Gavras (1972); *La Femme aux bottes rouges* de Juan Luis Buñuel (1974); *Rive droite*, *Rive gauche* de Philippe Labro (1984); *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau (1990) avec Anne Brochet, film pour lequel il obtient le César du meilleur second rôle; *Beaumarchais*, *l'insolent* d'Édouard Molinaro (1996); *Le Bal des actrices* de Maïwenn (2009); et *Mort à Sarajevo* de Danis Tanovic (2016). Récemment, il joue dans la série *Philharmonia*, aux côtés de Marie-Sophie Ferdane. Jacques Weber est également auteur. Il publie *Des petits coins de paradis* (2009) et *Cyrano, ma vie dans la sienne* (2011).

Architecture est sa première collaboration avec Pascal Rambert.

PROCHAINEMENT

MUSIQUE En partenariat avec Electroni[k]

CONFERENCE OF TREES PANTHA DU PRINCE

Dans le cadre du festival **Maintenant**, Electroni[k] et le TNB vous invitent à découvrir en concert la dernière création d'un des grands compositeurs de musique électronique allemand, Pantha du Prince, pour la première fois à Rennes. Un événement.

MER 09 10 20h
TNB, Salle Vilar

DANSE À PARTIR DE 7 ANS

W.A.M, WE ARE MONCHICHI CIE WANG RAMIREZ

Dans le cadre du festival **Marmaille**, Lillico, le Théâtre National de Bretagne et le Triangle présentent *W.A.M.* Avec humour, *W.A.M.* s'adresse aux plus jeunes comme aux moins jeunes pour interroger les identités multiples que nous portons en nous, ainsi que la manière dont l'autre peut venir les bousculer...

15 10
— 19 10

Hors les murs, Le Triangle
Tarif unique 9€

Vous ne souhaitez pas conserver ce programme ? Ne le jetez pas ! Déposez-le à la billetterie afin qu'il serve à quelqu'un d'autre.



RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT

En ligne sur **T-N-B.fr**
Par téléphone au **02 99 31 12 31**
À la billetterie du TNB
Du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**



#TNB1920

POUR PARTAGER

LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Les soirs de représentation, à partir de 18h, spectateurs et équipes artistiques se retrouvent au restaurant du TNB pour partager, discuter et se restaurer.

POUR PROLONGER

LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Installée au TNB chaque soir de représentation.

LES PARTENAIRES

Le Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National/Rennes, Centre Européen de Production est subventionné par



En partenariat avec



Et le soutien de
La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print ; STAR